

L'alimentation du Busard Saint-Martin

Les Busards Saint-Martin chassent en volant. Ils détectent leurs proies à l'ouïe et à la vue. Dès qu'un rongeur est localisé, l'oiseau fait un crochet et se laisse tomber pour le saisir.

Le régime alimentaire est variable selon les disponibilités alimentaires des milieux fréquentés et est composé, en moyenne, de :

- 80% par les micromammifères (campagnols, musaraignes) ;
- 20 % par les oiseaux (alouettes, bruants, bergeronnettes).

Une étude par vidéo a montré que 90 % des proies apportées aux jeunes busards sont des micromammifères (Maurel, 2001). Approximativement, cela représente 3 à 4 rongeurs par jeune et par jour.

Les busards chassent sur les bordures de parcelle et les chemins, mais également directement dans les parcelles, là où d'autres prédateurs ne vont pas lorsque les cultures sont hautes. Ils assurent ainsi une pression de prédation sur toute la parcelle. Le territoire de chasse est très variable selon la disponibilité des proies. Certaines parcelles peuvent être fréquentées par plusieurs busards si elles sont riches en campagnols. Les busards sont donc des auxiliaires précieux pour les agriculteurs dans le contrôle des campagnols.

LE REPAS D'UNE FAMILLE DE BUSARD :		
	Adultes	Jeunes
Nb d'individu	2	4
Nb de campagnols consommés par jour et par individu	3 à 4	3 à 4
Nb de jour de nourrissage		45 jours (35 avant envol et 10 après)
Période de reproduction	75 jours	
Nombre de campagnols consommés pendant la période	450 à 600	540 à 720
Total pour la Famille	990 à 1320	

Repas d'une famille de busards **durant la période de reproduction.**

Des études réalisées par les Fédérations de Chasseurs démontrent un impact négligeable du Busard Saint-Martin sur la dynamique des populations de gibier. Ces résultats confortent ceux de précédents travaux montrant qu'il n'existe pas nécessairement une relation simple entre l'abondance d'un prédateur et le taux de survie d'une de ses proies secondaires (Collectif PeGASE, 2011). Malheureusement, les croyances sur la consommation de gibier restent ancrées et contribuent à maintenir une certaine animosité envers ces espèces.